

Ingrandes-sur-Loire
Le Fresne-sur-Loire



Une Cité mi-Angevaine/mi-Bretonne



PARCOURS
DÉCOUVERTE

historique

Un site privilégié...

Depuis 600 millions d'années, la butte de Poudingue d'Ingrandes oblige la Loire à une courbe sur la gauche de quelque 100°. C'est le souvenir géologique d'une coulée solidifiée de galets à la suite de mouvements éruptifs.

Depuis la préhistoire, pour le navigateur soumis au courant et au vent, il est nécessaire, et sans doute agréable, d'attendre sur ce promontoire ensoleillé la rotation du vent avant de poursuivre sa route. C'est pourquoi dès l'Antiquité EquoRanda (Ingrandes) est remarquable et sépare les Namnètes (Nantais) à l'Ouest des Andégaves (Angevins) à l'Est.

...témoin des affrontements entre France et Bretagne...

En 851, après de nombreux combats, les Bretons menés par Erispoë et les Francs représentés par le futur Empereur Charles le Chauve bornent leurs possessions par la Pierre de Bretagne (qui préexistait peut-être à leurs accords). La frontière se maintiendra jusqu'en 1789.

C'est donc un pays qui vit au rythme de l'Histoire et des passages.

Un château est construit au sud du Champ de Foire ; il commande le chemin public d'Angers à Nantes et sera brûlé par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans.

Il appartient alors à Gilles de Rais, Maréchal de France et Seigneur de Champtocé. Les deux mariages d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (1491), puis Louis XII (1499), rattachent la Bretagne à la France. Mais le Duché conserve son Parlement et ses privilèges ; la frontière fiscale de la France reste à Ingrandes, au bord de la plus importante voie de communication du Royaume : la Loire.

...siège d'une administration douanière...

Du côté angevin s'installe l'Administration : caserne des gabelous*, grenier à sel et sa prison, le bureau des Traités et sa patache (bateau armé d'un canon), la Contrôlerie du Trépas de Loire, la Gendarmerie de la Grande Barrière (à la Riottière), etc...

Puis se multiplient les hôtels pour les voyageurs dont subsistent : le Lion d'Or et l'Ancre de Marine, etc...

Cette ville d'étape voit passer les grands du royaume depuis Henri IV, jusqu'à Napoléon III. Le Président du Conseil Herriot verra son train arrêté, en 1932, par une bombe des autonomistes bretons.

Du côté breton, l'histoire de la rue du Fresne se confond avec celle de Montrelais dont elle dépend jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Là est plutôt le domaine des contrebandiers, des mariners. Les armateurs nantais y viennent également surveiller leurs intérêts, depuis leurs riches demeures, au plus près de la frontière. Les droits de gabelle sont tels qu'un seul passage de sel en fraude permet au contrebandier de vivre six mois ! Cela ne va pas sans effusions de sang ; on peut relever 17 assassinats dans nos rues entre 1650 et 1700.

*employés de la Gabelle



...et de commerce florissant...

Par contre, cette frontière est témoin de belles foires à la mi-Carême, au lundi de la Pentecôte, puis à la Saint Matthieu, sans parler du marché hebdomadaire. Le charbon de la Peignerie en Montrelais est amené par des brèles c'est-à-dire des ânes bâtés de bissacs (d'où le nom du lieu-dit la Breslerie). Il est utilisé par la Verrerie Royale à partir de 1755, ou exporté à partir des ports Mathieu et de la Bastille pour alimenter la Fonderie Royale d'Indret, en aval de Nantes.

Les gabares hissent leurs grandes voiles omniprésentes sur la Loire. Elles descendent avec le courant ou le vent d'Est, emportant les blés, les pierres de tuffeaux, les ardoises, les futailles de vins, les bouteilles pleines ou vides jusqu'en Amérique. Elles remontent contre le courant avec la force aléatoire des vents d'Ouest, chargées de sel, de poissons séchés et de tout ce qui vient des Nouveaux Mondes par les ports de Nantes et Lorient.

...victime de la Révolution...

En 1789, les symboles des provinces sont supprimés ; dès août, la Grande Barrière de la Riottière est détruite. La patache* des gabelles est incendiée menaçant d'enflammer les maisons du port. En 1792, la Pierre de Bretagne est vendue à un carrier. Les gabelous et les faux-saulniers sont au chômage et se retrouvent chez les Bleus (républicains) ou les Brigands (royalistes). Ils s'entretuent dès qu'ils s'éloignent de la petite cité transformée en garnison militaire. La Révolution et l'Empire apportent ruine, famine, invalides militaires et typhoïde. En 1817, la population toujours affamée prend d'assaut des bateaux chargés de grains.

...et de la départementalisation...

La départementalisation a séparé la rue du Fresne d'Ingrandes. Le côté breton de la cité peste contre l'obligation de se rendre à la messe ou d'être obligé d'accomplir les actes officiels à Montrelais. Son maire, M. Pergeline, vit d'ailleurs rue du Fresne. Après hésitation entre réunification avec Ingrandes et autonomie, cette dernière solution se met progressivement en place en créant une paroisse en 1842, puis une commune. En 1903, un décret fait de la rue du Fresne une commune à part entière. Il faut cependant attendre un décret présidentiel en 1920 pour qu'elle devienne le Fresne-sur-Loire.

...qui s'adapte aux évolutions du XIX^e siècle et aux heures sombres du XX^e siècle...

En 1852, le chemin de fer s'installe dans une profonde tranchée dont les remblais vont surélever les quais et jardins des rives, mais il sonnera le glas de la marine de Loire. Après les destructions de 1944, la reconstruction d'Ingrandes s'effectuera sous la responsabilité de l'architecte départemental Le Sénéchal, et Ingrandes y gagnera la rue d'Anjou et une église originale. Depuis, nos habitants ont quelque peu tourné le dos à la Loire en construisant vers la route nationale. Toutefois depuis une quinzaine d'années, le désir de retrouver leurs origines incite les Ingrando-Fresnois à porter un regard attentif vers ce **"bourg qui borde tout du long la rive droite de la Loire, groupant gentiment ses maisons neuves, voire quatre ou cinq beaux hôtels, entremêlés aux toits inégaux des logis antiques", Célestin Port**. En 1996, la cité obtient le classement en zone de protection du Patrimoine (ZPPAUP).

*bateau des Gabelous armé d'un canon

Rue du Mesurage La Chaussée

Parcours de découverte

INGRANDES-SUR-LOIRE
LE FRESNE-SUR-LOIRE

Durée : 1h30
Distance : 3 kms

- 1 19 panneaux
- A Points remarquables

À partir de la Maison du Tourisme, Panneau 1 en face de la Poste :
Le champ de Foire Panneau 2 sur la tour de la poste.
Descendre le champ de Foire vers l'Est et emprunter la rue sans issue :

Rue du mesurage

La rue du Mesurage était l'ancienne entrée de la route royale Paris-Nantes jusqu'en 1778. Les gabares attendaient le long du quai bordant la boire* avant d'être "mesurées" par les gabelous : on relevait l'enfoncement de la coque suivant le poids déclaré des marchandises, et contrôlait la cargaison. Pendant ce temps, les marinières patientaient dans les nombreux hôtels et auberges qui bordaient ce quai. Au 14, c'était l'hôtel de la Belle Etoile, au 2 l'hôtel de la Boule d'Or qui date de la fin du XVIII^e siècle, etc...

Au XIX^e siècle ce quartier voit se développer les ateliers Chamailé qui construiront de célèbres machines pour traiter le chanvre de la Vallée de la Loire et au-delà.
* Boire : bras de la Loire colmaté en amont et se remplissant d'aval en amont ou par filtration à travers les sables.

Au bout de la rue du Mesurage, s'engager sur le chemin de terre, amorce d'un chemin de randonnée vers la boire de Ponet :

La chaussée

Ensemble du XVII^e siècle au XIX^e siècle, propriété d'un maître chaux-fournier qui faisait venir la chaux de Montjean par la cale sur la boire et qui était traitée dans le four à chaux au Nord de sa propriété ; la voie ferrée va passer au travers, ce qui est considéré comme une chance pour un entrepreneur en 1848.

Le Bac à chaînes Le Logis du Gouverneur La Tour irlandaise



Revenir sur ses pas et contourner la belle maison du XVII^e siècle, au bas de la place.
Cale des Recroits : Panneau 3

En été l'abaissement du niveau de la Loire de 2,80 m depuis 1900 explique que le quai a perdu toute fonction portuaire l'été.

Le bac à chaînes

La promenade au bord de la Loire d'Ingrandes vers Montjean n'est possible qu'en franchissant la boire à Ingrandes, pour cela il faut utiliser le bac mis à la disposition des promeneurs.

Dans le bas de la rue de la Mairie :

Le logis du Gouverneur et le château A

Le château d'Ingrandes commandait la route royale et l'entrée d'Ingrandes ; Il a été détruit plusieurs fois au XV^e siècle. Seul subsiste le "logis du gouverneur", flanqué d'une tour, où dormit, entre autres, le frère de Louis XIII.



Le bac à chaînes

Dans le bas de la place des Halles (au 5 et 7) :

La tour irlandaise XIV^e siècle - XVIII^e siècle B

Pierre Tourmeau, voiturier par eau, édifie en 1748 une confortable demeure, représentative de la fortune de sa profession ; celle-ci est construite sur le bastion avancé du château dominant la Loire au XIV^e siècle.



Le Grenier à sel La prison La caserne des Gabelous



La caserne des Gabelous



5

Place des halles au 2 et 4 : Panneau 4 Le grenier à sel XVIII^e siècle C

Le sel était entreposé derrière 5 portes cochères dont 2 subsistent, et surveillé depuis les deux corps de garde qui flanquaient le grenier. En 1789, la «ferme du sel» emploie 37 fonctionnaires sur les 76 liés aux différentes administrations (soit 20 % de la population générale).

2, rue de la Mairie : Panneau 5 La prison D

Ingrandes possédait plusieurs prisons ; celle-ci était réservée aux trafiquants du sel : les faux-sauniers. On y mourait parfois car les conditions de vie étaient rudes. P. Tourmeau, un voisin, leur fait construire la chapelle de Saint-Pierre aux Liens, à la fin du XVIII^e siècle.

Pl. des halles 13-15-17 puis rue du Grenier à Sel : La caserne des Gabelous E XVII^e siècle et XVIII^e siècle

Elle permettait la surveillance de la Loire et de ses bras multiples ; Les Gabelous pouvaient exiger de cadenasser les bateaux le soir et de garder les clefs ; Ils sillonnaient la Loire sur une "patache" armée d'un canon et géraient plusieurs corps de garde le long de la frontière.

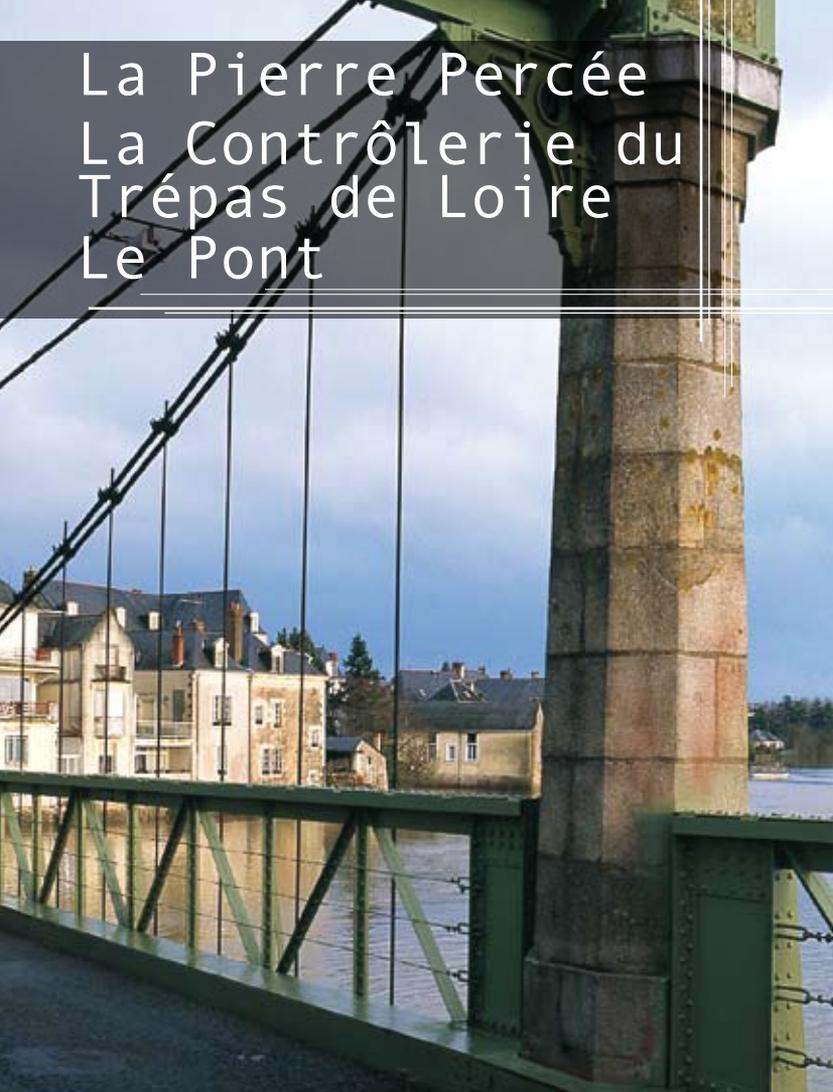


Le grenier à sel



La prison

La Pierre Percée La Contrôlerie du Trépas de Loire Le Pont



Suivre la rue du grenier à sel et se diriger vers le pont sur la Loire :

4, rue du grenier à sel : Panneau **G**
La pierre percée **F**

Datée 1765 : Belle architecture pour un bâtiment qui hébergeait l'administrateur du bureau des Traités.

3, rue du Pont : Panneau **H**
La contrôlerie
du trépas* de Loire **G**

Ce bâtiment du XVIII^e siècle hébergeait une administration qui surveillait les marchandises qui allaient d'Ancenis vers la Touraine ou qui partaient vers Vitry du côté français de la frontière. Le côté Est de l'immeuble a été coupé sans souci d'harmonie vers 1868 pour créer la rue d'accès au pont sur la Loire.

*Trépas = passage



La pierre percée

Le pont **H**

Il est construit en 1868 sur souscription des ingrandais, siège d'un péage jusqu'en 1903. Avec ses 545 mètres, il est un des plus longs ponts suspendus de la Loire. Les piles furent construites sur des pieux de châtaignier de 18 m de haut. Il a été détruit par les français (juin 1940), puis bombardé par les alliés et incendié par les allemands (août 1944).



La contrôlerie

L'Hôtel du Grand Louis

L'Église 1956

7



L'Hôtel du Grand Louis

2, place de l'Église L'hôtel du Grand Louis **I**

Hôtel du XVII^e siècle : représentatif de la fortune d'Ingrandes sous l'ancien Régime. On y recevait les hôtes de marque. La légende prétend que Louis XIV y était attendu lorsqu'il alla arrêter Fouquet avec d'Artagnan en 1661.

L'église 1956 **J**

(Rentrer par la petite porte de l'angle Nord-Est)

Le 27 juillet 1944, le pont est visé pour empêcher les Allemands de traverser la Loire.

Ingrandes devient ligne de front pendant quelques semaines. Les bombardements entraînent la destruction de l'église de 1743 et de quelque 25 maisons du quartier commerçant. La reconstruction de la commune est réalisée sous l'égide de M. Le Sénéchal : il sera l'architecte de l'église, inaugurée en 1956. Elle est construite avec le granit de Bécon, tout proche. Les vitraux sont conçus dans les ateliers du Maître-verrier Gabriel Loire à Chartres, le maquettiste étant F. Bertrand. Les 1300 m² de verrières évoquent le cycle du jour - ou de la vie - depuis le flamboiement de la verrière Est jusqu'aux tonalités paisibles du soir...

Descendre l'escalier sous le clocher.



Vitraux de l'église

La Boule de Fort La Grande Cour L'Échelle de Crue La Verrerie Royale



La boule de fort



La Grande Cour

Ruelle des pigeons et rue d'Anjou : La boule de fort **Panneau 8**

Il existe deux Sociétés :

- "La Courtille", d'origine laïque, dans les bâtiments traditionnels : le terrain reste un des rares en terre battue.
- La "Grande Cour", à l'origine d'obédience catholique, détruite en 1944 et reconstruite. La confrontation n'a plus lieu d'être en dehors des rencontres de championnat.

En remontant la ruelle des pigeons, le cimetière possède deux curiosités :

- Le Saint Bleu : Un petit voleur de chevaux du camp républicain est tué, vers 1793, par les Vendéens ; sa tombe, dans l'angle Sud-Ouest du cimetière devient un lieu de pèlerinage...républicain : les miracles sont nombreux : si vous déposez les pantoufles d'un enfant de un an qui ne marche pas, le Saint Bleu lui permettra de marcher dans l'année ! La pratique est toujours régulière...
- Tombes d'aviateurs alliés tués en 1943.

Reprendre la Grande Rue, au bas de l'église, s'engager sous le porche au n°6 : La grande cour **K**

XV^e siècle et XVI^e siècle : dit aussi Hôtel de Gilles de Rais, (1404-1440) puissant Maréchal de France, des compagnons de Jeanne d'Arc, et célèbre pour ses crimes. L'ensemble met en évidence la prospérité de la période de Charles VII (et Jacques Cœur) qui favorise le commerce après les troubles de la guerre de Cent Ans.

Il existait plusieurs hôtelleries de ce type le long de la Loire. C'est l'époque de la mise en place des Foires pluriannuelles à la frontière de la Bretagne très prospère du Duc François II.

Revenir sur ses pas en redescendant la ruelle : L'échelle de crue **L**

La Loire peut passer de - 2,80 m lors de l'étiage, à 6,50 m dans les plus fortes crues.

Poursuivre vers l'Ouest : rue de la verrerie, parallèle à la rue qui longe la Loire.

La verrerie royale **M**

Rue de la Verrerie : XVIII^e siècle et XIX^e siècle : La Manufacture Royale de Verrerie utilisait le charbon de Montrelais, de l'autre côté de la frontière et le sable de la Loire. Avant la Révolution : 500 000 bouteilles partent vers Bordeaux ou les Antilles. Les voyageurs de marque étaient invités à souffler leur bouteille et laissaient un pourboire aux ouvriers verriers. Depuis les années 1900 jusqu'à nos jours, les bouteilles ont été remplies de vin mousseux (Henri Grandin) selon la méthode traditionnelle.

Dans l'axe du château de la Verrerie (fin XIX^e siècle), situé sur la terrasse : belle cale à deux rampes.



La verrerie royale

Rue de la Pierre de Bretagne

Cales du XIX^e siècle



Rue de la Pierre de Bretagne



À la limite entre Ingrandes et le Fresne
Panneau 9 : pierre de Bretagne
 Rue de la pierre de Bretagne **N**

La pierre de Bretagne était un énorme bloc qui délimitait la frontière entre la Bretagne et l'Anjou. A partir du XIV^e siècle, cette frontière est celle qui sépare les pays de grande et de petite gabelle, entre lesquels le sel circule en contrebande. L'Anjou paie en effet sur le sel les taxes les plus lourdes du royaume, tandis que la Bretagne, définitivement rattachée à la Couronne de France en 1532 est exemptée de l'impôt. Symbole détesté de l'arbitraire, la pierre est vendue en 1792 à un carrier qui la débite.

Cales XIX^e siècle

Cale des halles, cale des Recroits, de l'Eglise, de la Verrerie et cale Mathieu : Les plus anciennes datent du XVIII^e siècle, la plupart des autres datent de la deuxième moitié du XIX^e siècle ; bâties sur un talus de sable, leur base se trouve au-dessus du niveau d'étiage de la Loire depuis que le fleuve s'est abaissé de 2,50 m en un siècle. Elles sont donc fragiles. Leur restauration est en cours.



Cale

Le Poudingue



En passant au Fresne et donc en
Loire-Atlantique et Bretagne historique :

Le poudingue ⁰

L'agglomération est construite sur une roche particulière, appelée "Poudingue d'Ingrandes" : elle date de 600 millions d'années, c'est à dire de l'époque où s'étendait la mer des faluns. Elle provient des déchets argileux et des galets repoussés par un volcan ou des roches métamorphiques situées à 1,5 Km au Nord (actuellement carrière de la Bouvraie) : on peut voir le banc de roche s'avancer en Loire .



Tour en Tuffeau

11



Impasse de la Tour :

Tour du XIII^e siècle, Tuffeau P

De forme octogonale, la tour témoigne du caractère ancien de l'habitat de la commune. Son histoire reste inconnue.



Tour escalière

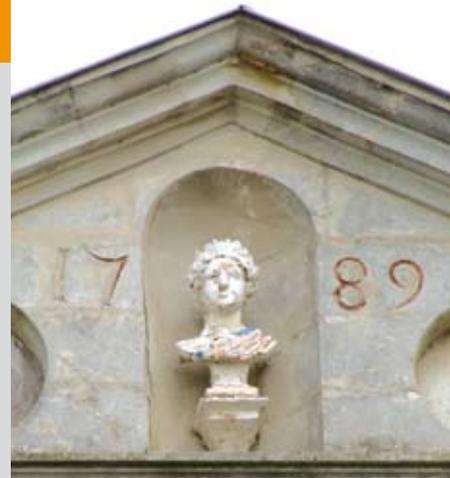
La Maison "1789"



74 rue Principale :

La maison "1789" ^Q

avec beaux balcons de fer forgé dans le goût nantais du XVIII^e siècle. La Marianne en fronton perd les couleurs de son écharpe républicaine : elle nargue les Vierge Marie, statuette de Nevers, que ramenaient les mariniers et qui étaient si souvent présentes dans les niches des façades.



Cale du Port-Mathieu 1765

13

Panneau 10

Cale du port Mathieu 1765 **R**

Au XVIII^e siècle, les mines de charbon constituent la principale activité de la localité. Quand elles se développent, les anciens quais ne suffisent plus. Un nouveau quai "la cale du Port-Mathieu" est alors construit pour l'embarquement des charbons de la Peignerie. Quai principal de la Rue du Fresne, le port Mathieu ne doit pas son nom au hasard. En 1751, Christophe Mathieu arrive de Charleroi en Belgique pour ouvrir les mines de Montrelais et former les ouvriers locaux. C'est une affaire de famille : son père est l'inventeur de la première machine à feu importée en France et son frère est à l'origine de la découverte des sites houillers d'Anzin, dans le nord de la France.

La cale aménagée lors de l'agrandissement des quais en 1765 conserve ces organeaux*. Ils permettaient d'amarrer les bateaux qui assuraient le transport du minerai extrait des mines de Montrelais. Au dessus, transformé en jardins, se trouve le terrain où l'on déposait le charbon ou les autres matériaux qui transitaient par le port.

* Gros anneau d'amarrage

Place des Allains



Quartier marinier ^S ancien hôtel de la Marine

Les maisons sont construites avec des vieilles gabarres lorsqu'elles étaient trop usées pour naviguer : les vergues sont des poutres, les bordées des planchers, les membrures des solives ...
En haut de la place une auberge de marinier : la girouette en entrelaçant deux ancres de marine représente un cœur. Dans ces maisons, il n'est pas rare de recueillir l'eau qui coule dans la cave sur le Poudingue imperméable, dans les réservoirs qui font puits. Il en est d'autres intégrés dans les murs qui surplombent la Loire. La contrebande du sel est florissante. A la fois la plus périlleuse et la plus lucrative, cette activité motive parfois à elle seule l'installation des mariniers dans la localité.

Rodolphe Bresdin 1822-1885 **Panneau** ¹¹

C'est dans ce quartier de la place des Allains qu'est né le dessinateur-graveur Rodolphe Bresdin, fils de tanneur. Méconnu, Rodolphe Bresdin est pourtant l'un des graveurs français les plus réputés du XIX^e siècle, qui initie aux secrets de la lithographie Odilon Redon, dessinateur et peintre. Ce dernier le considère comme un précurseur et comme un maître. Rodolphe Bresdin est le héros du roman de Champfleury, Chien-Caillou.



Maison d'armateur

15

Maison d'armateur **Panneau 12**

A l'est de la place, 62 rue Principale : Maison Walsh de Serrant ; dite ensuite Maison Soulard du nom de la famille de vigneron qui l'a longtemps possédée. Notez l'important portail en bois et fer forgé (XIX^e siècle), qui marque l'entrée de la maison de Walsh-Serrant. En bas de la place, une harmonieuse maison de tuffeau avec « quai » sur la Loire : demeure de M. Pergeline, maire de Montrelais, favorable à la scission du Fresne et premier Presbytère de la jeune Paroisse.





Eglise Notre-Dame-
du-Fresne 1843-1846

Panneau 13

Église Notre Dame
du Fresne-1843-1846

Alors que la Rue du Fresne dépend administrativement de Montrelais, le siège de la paroisse y est établi en 1842. Le Maire de Montrelais, M. Pergeline, obtient du diocèse de Nantes puis du roi Louis-Philippe la construction d'une église paroissiale en novembre de la même année. Les terrains de l'église et du cimetière sont acquis en 1843 et la première pierre est posée dès l'année suivante par l'abbé Vigneau, vicaire général de Nantes. La bénédiction a lieu en 1846. Toutefois, il faut attendre le 5 septembre 1871 pour entendre les cloches, cachées durant la guerre de 1870 pour éviter que les Prussiens ne s'en emparent.



Ex-voto marinier, 1830

Une reproduction d'un vaisseau, 2 ponts et 80 canons, réalisée par Jean Albert, marinier de Loire, est offerte à l'église. Ces mariniers constituent une importante partie de la population fresnoise. Ils bénéficient du titre de marin et ont "le droit" d'embarquer sur les bateaux de guerre de la "Royale".



N^{os} 62, 21, 54, 48... Rue Principale



17

Rue principale Panneau 14

Remarquez les maisons qui bordent la Rue Principale, aux n^{os} 61, 21, 54, 48. Les plus anciennes, construites au XVI^e siècle ont pignon sur rue. Celles du XVII^e siècle reconstruites et transformées, présentent une façade sur rue.

4 rue Principale, Panneau 15 Balcons, XVIII^e siècle U

Constitué d'une épaisse dalle de granit et orné d'une balustrade en fer forgé, ce balcon est l'un des exemples types des ajouts faits au XVIII^e siècle par les marins ou les commerçants enrichis. La tradition nous apprend que cette maison est l'œuvre de Jean-Baptiste Ceineray (architecte du Quai de la Fosse à Nantes).



10, rue Principale



10 rue Principale, Panneau 16

Gabrielle BOSSIS 1874-1950 V

Née à Nantes dans une famille aisée, elle venait tous les étés dans la maison familiale du Fresne-sur-Loire ; elle y vécut ensuite une partie de sa vie en composant des pièces de théâtre qu'elle jouait et mettait elle-même en scène. Ayant beaucoup voyagé à travers le monde, elle se mit à écrire des livres d'une grande intensité spirituelle. Elle en rédigea sept au total, traduits en de nombreuses langues dont "Lui et Moi", qui eut plus de 53 éditions. Sa notoriété a franchi les frontières. Elle menait une vie d'ascète et s'habillait de façon originale. Elle avait fait ériger son tombeau dans le cimetière du Fresne-sur-Loire où elle repose.



18



Ancien Tribunal de l'audience XV^e, XVI^e siècles

19



L'ancien tribunal

Ancien Tribunal de l'audience XV^e, XVI^e siècles ^W

Les ducs de Bretagne, dont dépend Montrelais, et donc La Rue-du-Fresne, marquent leur souveraineté en établissant sur les marches de Bretagne un bastion et ce tribunal de l'audience où ils exercent leur droit de haute justice. Lorsque la comtesse de Maure, au XVII^e siècle, voit ses prérogatives contestées, les officiers

royaux recueillent le témoignage des plus anciens habitants de la Rue-du-Fresne, dont certains racontent que la dame a coutume de rendre justice le samedi soit à Montrelais, soit à La Chapelle St Sauveur, soit à la Rue du Fresne. Le quartier porte encore le nom de la Bastille.



13, rue de la Mairie



Panneau 17

Louis Gay, explorateur en Sibérie
au début du XX^e siècle 1870-1943

En remontant face à la mairie, la demeure de Louis Gay, célèbre aventurier avec la mission scientifique Chaffanjon. Son aventure en Asie Centrale est racontée par son petit fils dans le livre "Sur les traces de Gengis Khan" illustré de photos d'époque et de documents.

20



La Boire Torse

21



En passant par la rue de la Bastille,
Panneaux 18 19

La boire torse, ancien bras de Loire, trouve son origine au Fresne sur Loire au lieu-dit "La Bastille", après le terrain de camping et rejoint la Loire à l'aval d'Anetz après un parcours de 17 km, en passant au pied de Montrelais, premier fief féodal breton d'importance.

Point de départ, sentier nature et GR3

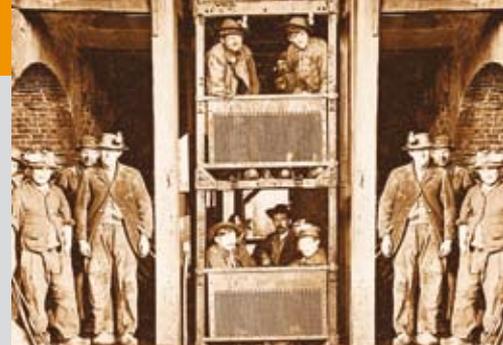


Le camping

La Route du charbon (1750-1950)



Le Charbon extrait des mines du Pays d'Ancenis est vital pour les industries locales. Il est distribué aux forges, aux fonderies et aux fours à chaux installés le long de Loire. Cette route du Charbon vous guide à travers des lieux chargés d'histoire, racontée sur le chevalement installé au Square d'Orscholz.



Sommaire

Ingrandes-sur-loire

Rue du mesurage.....	p3
La chaussée.....	
Le bac à chaînes.....	
A Le logis du gouverneur et le château.....	p4
B La tour irlandaise.....	
C Le grenier à sel.....	
D La prison.....	
E La caserne des Gabelous.....	p5
F La pierre percée.....	
G La contrôllerie du trépas de Loire.....	
H Le pont.....	p6
I L'hôtel Grand Louis.....	
J L'église 1956.....	p7
La boule de fort.....	
K La grande cour.....	
L L'échelle de crue.....	
M La verrerie royale.....	p8

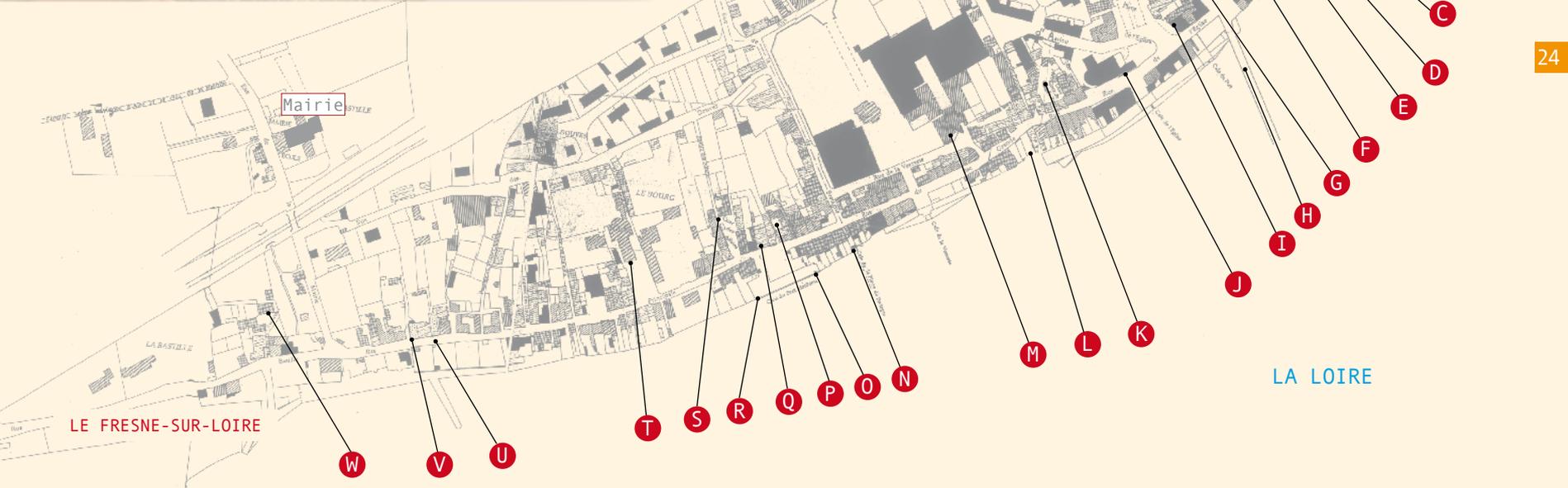
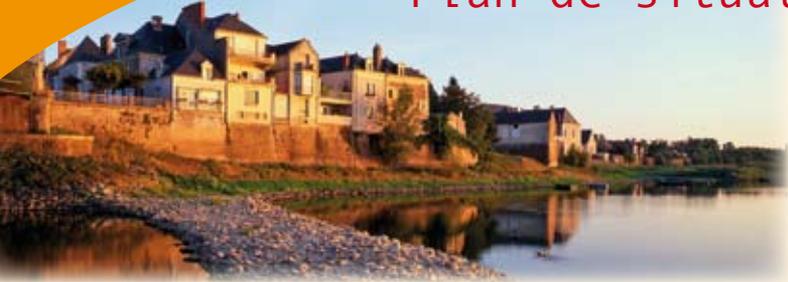
Le Fresne-sur-loire

N Rue de la pierre de Bretagne.....	p9
Cales du XIX ^e siècle.....	p10
O Le poudingue.....	p11
P La tour en tuffeau.....	p12
Q La maison "1789".....	p13
R La cale du port Mathieu.....	
S Quartier marinier.....	
Rodolphe Bresdin.....	p14
Maison d'armateur.....	p15
T Église Notre-Dame-du-Fresne, ex-voto.....	p16
U Rue principale, Balcons XVII ^e siècle.....	p17
V Gabrielle Bossis.....	p18
W Ancien tribunal de l'audience.....	p19
Louis Gay.....	p20
La boire torse.....	p21
La route du charbon.....	p22
Sommaire et plan de situation.....	p23/p24
Les supports d'information.....	p25

Remerciements : les représentants des communes
du Fresne-sur-Loire et d'Ingrandes-sur-Loire ; Mr Perrouin (A.R.R.A.)
Crédits photos : J.P.Joret-J.Moreau-F.Rebondy-P.Caharel

Patrimoine remarquable

Plan de situation

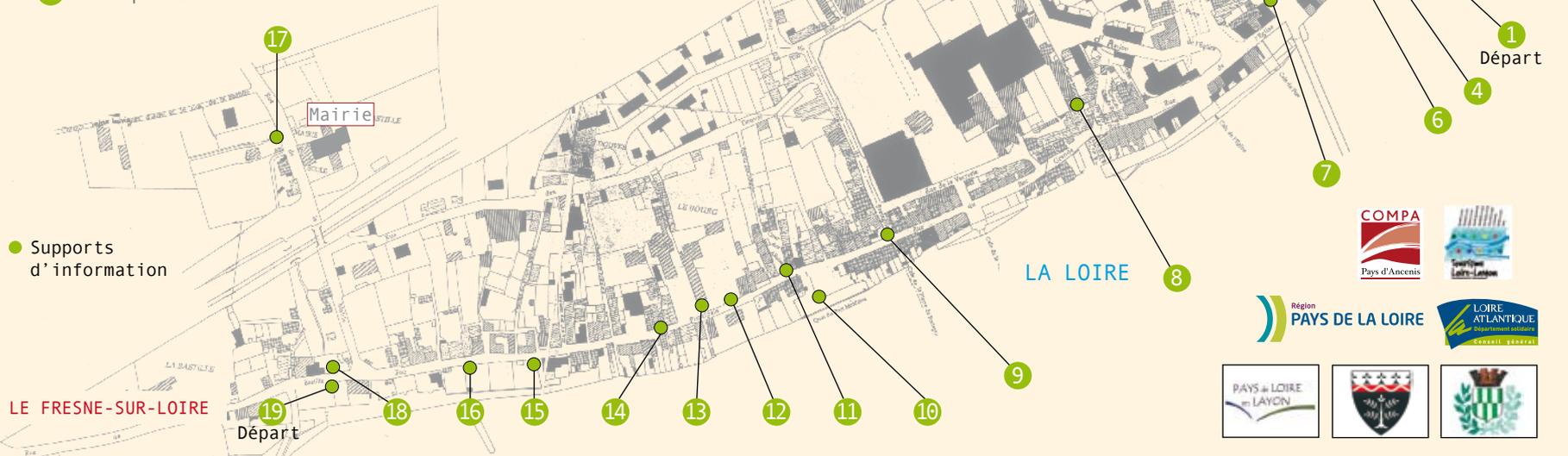


Circuit d'interprétation

- 1 De mémoire de marinier (départ)
- 2 Des foires pour se voir
- 3 Des bateaux adaptés au fleuve
- 4 Le grenier à sel:le passage obligatoire
- 5 La prison même pour les enfants
- 6 Gabelous contre faux sauniers,tous les moyens sont bons
- 7 La gabelle : un impôt injuste
- 8 La Boule de Fort:les mariniers sont les meilleurs
- 9 La Pierre de Bretagne
- 10 Le vent cède le pas à la vapeur
- 11 Rodolphe Bresdin

Supports d'information

- 12 La maison de l'armateur au plus près de ses affaires
- 13 Sous la protection de Saint-Nicolas
- 14 Les mariniers, un peuple à part
- 15 Ça grouille sur la Loire
- 16 Gabrielle Bossis
- 17 Louis Gay
- 18 Contrebande : la note était salée
- 19 De mémoire de marinier (départ)



● Supports d'information

LE FRESNE-SUR-LOIRE

Départ

INGRANDES-SUR-LOIRE

rue du mesurage

La boire

La cale des Recroits

Maison du Tourisme

Mairie

Départ

LA LOIRE

